

Federico FERRETI, Philippe MALBURET  
et Philippe PELLETIER

# ÉLISÉE RECLUS ET LES JUIFS

*Un géographe anarchiste  
face à une question brûlante<sup>1</sup>*

L'Harmattan



UN PORTRAIT

POUR ÉLISÉE RECLUS

J'AI cloué sur le mur un portrait de Reclus,  
Dans un cadre en carton, car je ne suis pas riche.  
Je gard' ce portrait, non pas comme un fétiche,  
Mais comme un souvenir de celui que n'est plus.

Jaime, si vous saviez, son regard tendre et clair:  
Ce regard tout empreint d'une bonté profonde.  
—Consolante bonté, baume, ô merveilleuse onde  
Qui passe, adoucissant le sort le plus amer—

Injuste qui tairait sa vaste connaissance...  
Mais qu'il m'est doux penser que jamais l'indulgence  
Ne déserta son coeur et qu'en toute saison

Plus on était meurtri, las, bas tombé, coupable,  
Plus on trouvait son âme ouverte et secourable...  
Oh! comme ce regard raconte qu'il fut bon!

É. ARMAND



**Fig. 1**  
*Poème « Pour Élisée Reclus »*  
*par Édouard Armand*  
*in Élisée & Élie Reclus, Joseph Ishill*

*Coll.Part.*



# Sommaire

INTRODUCTION .....	13
Partie I .....	17
Partie II .....	21
Partie III.....	31
Partie IV.....	39
Partie V .....	43
CAHIER D'ILLUSTRATIONS .....	47
Partie VI.....	56
Partie VII .....	61
Partie VIII.....	67
Partie IX.....	77
Partie X.....	83
Partie XI.....	87
CONCLUSION .....	91
INDEX BIBLIOGRAPHIQUE .....	93
REMERCIEMENTS .....	98
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	99
NOTES .....	101



**Fig. 2** *Élisée Reclus, Cl. Lacroix*

*Coll. Part.*

## **Abréviations fréquemment utilisées**

*(cf. l'index bibliographique pour les détails)*

**GARF** : Gosudarstvennyi Arkhiv Rossiiskoi Federatsii


**H&T**: l'Homme et la Terre

**IFHS**: Institut Français d'Histoire Sociale

**NGU** : Nouvelle Géographie Universelle

## **Crédits photographiques**

Reproductions de

- Clichés familiaux : Fonds Geddes, Cahuzac, Malburet, Frontère  
pp. 11, 15, 34, 37, 41, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51
- Clichés Federico Ferretti pp. 23, 24, 62, 64
- Gravures de Léon Moreau (1883-1958) extraites s l'ouvrage de Joseph Ishill (*Élisée & Élie Reclus*, the Oriole Press, Berkeley, USA) : pp. 7, 19, 56, 72, 79
  - Gravures de Frantisek Kupka (1871-1957) et d'Ernest Pierre Deloche (1861-1950) extraites de *l'Homme et la Terre* : pp. 27, 41, 60, 68, 75
    - *L'éditeur de l'Homme et la Terre (Librairie Universelle, 33 rue de Provence, Paris IX<sup>e</sup>) n'existant plus, nous avons contacté la BnF puis la Banque de France (E-P Deloche ayant gravé des billets de banque) pour connaître les ayant-droit de F. Kupka et d'E-P Deloche. Mais ce fut en vain. L'ouvrage ayant été publié en 1905, nous pensons ne léser personne en publiant des reproductions des gravures de ces deux auteurs illustrant l'Homme et la Terre.* 



## INTRODUCTION

Le génocide des Juifs sous le nazisme et la situation israélo-palestinienne constituent deux questions brûlantes qui ont dominé le cours du XX<sup>e</sup> siècle, et qui restent cruciales de nos jours encore. Compte tenu des références à l'histoire et à la géographie auxquels les débats ont recours systématiquement, la réflexion apportée par le géographe anarchiste Élisée Reclus (1830-1905) sur leurs prémisses nous fournit un éclairage significatif. Elle touche également des sujets non moins importants comme la colonisation, les nationalités et les peuples minoritaires.

Cette question est stimulée par le fait que deux biographies consacrées à Élisée Reclus qualifient celui-ci d'« antisémite », accusation qui provoque surprise et interrogation. En effet, comment peut-on affirmer un tel propos compte tenu de la nature du personnage et de ses convictions politiques ? D'autant que des anarchistes célèbres se réfèrent à lui pour étayer le combat anarchiste contre l'antisémitisme, comme Voline (1882-1945), anarchiste russe d'origine juive, qui rédige l'article « Antisémitisme » pour l'*Encyclopédie anarchiste* (1934) piloté par Sébastien Faure (1858-1942)<sup>2</sup>.

L'accusation d'un Reclus antisémite est portée par les ouvrages d'Henriette Chardak<sup>3</sup> et de Jean-Didier Vincent<sup>4</sup>. Comme ces deux auteurs ne présentent pas les sources documentaires d'où ils tirent leur affirmation, et tant qu'elles ne seront pas rendues publiques, on ne pourra pas distinguer ce qui relève, dans ces deux livres, de faits avérés ou bien de la fiction romanesque.

Un problème semblable se pose aussi pour un article, également récent, de Béatrice Giblin, d'après

lequel Reclus présenterait les Juifs « toujours comme des usuriers accapareurs. Lui, sensible à toute forme de discrimination, tombe dans l'antisémitisme le plus primaire, voire caricatural »<sup>5</sup>. L'auteur essaie de nuancer immédiatement cette affirmation en citant les cartes des pogromes anti-juifs réalisées par Reclus, mais il reste surprenant qu'il n'y ait aucune référence textuelle justifiant le propos.

Dans la mesure où c'est la première fois que, sauf erreur, Béatrice Giblin lance une telle accusation, que l'on ne trouve pas dans ses textes antérieurs consacrés à Reclus, on se demande d'où lui viendraient ses nouvelles informations.

En tout état de cause, il est difficile de discuter d'assertions qui ne sont pas soutenues par des sources. Il est néanmoins possible de réfléchir à la question. Car vu la portée d'une telle accusation, particulièrement grave dans le contexte que nous connaissons depuis plusieurs décennies (la Shoah, la création de l'État d'Israël, la situation en Palestine...), il importe d'analyser la position d'un personnage aussi emblématique qu'Élisée Reclus, à condition de se garder de tout anachronisme et de tout amalgame, comme pour la question coloniale.

De prime abord, il apparaît incongru de voir le qualificatif d'« antisémite » affublé à un géographe dont on connaît l'analyse généreuse des peuples, et à un anarchiste dont les convictions récusent par principe toute forme de haine raciale. N'est-ce pas lui qui écrit que « si l'Inquisition tortura et brûla ceux qui se permettaient de penser librement, que de paysans sincères et bons, que d'enfants de la nature restèrent en dehors de ses atteintes, gardant en la sincérité de leur âme naïve une franche indépendance »<sup>6</sup> ?

Il faut donc vérifier les choses à partir de ce qui est connu, disponible et public, à savoir les ouvrages d'Élisée

Reclus et les archives le concernant. On peut profiter de l'occasion pour éclaircir la façon dont un géographe et un militant anarchiste de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle analyse un groupe ethnique sans État comme les Juifs. Il s'agit de comprendre les enjeux scientifiques et politiques d'une approche située dans son contexte historique et culturel. Car, à cette époque, se constituent le mouvement anarchiste anti-étatiste, et, un peu plus tard, le mouvement sioniste (1897). C'est aussi, le moment où se déclenche l'affaire Dreyfus en France (en 1894), un demi-siècle après la publication de *La Question juive* par Karl Marx (1843). Il n'est pas inutile de préciser ici que l'historien Christophe Brun, dans son ouvrage *Élisée Reclus, les grands textes*<sup>7</sup> fait la démonstration que les affirmations des deux auteurs cités plus haut sont sans consistance historique. Il écrit : « En décembre 1900, en marge de l'Affaire Dreyfus, les noms d'Élisée Reclus et de son gendre Paul Régnier sont mêlés malgré eux à la campagne de calomnies de l'affaire Coblentz <sup>8</sup> ».

De plus, Élisée avait un frère plus jeune, Onésime (1837-1916), lui aussi géographe, mais dont les idées sociales et politiques n'étaient pas les mêmes que celles de son aîné. Un article sur le décret Crémieux concernant la naturalisation « en bloc » des Juifs d'Algérie fut rédigé par le député des Landes Théodore Denis, alors membre du groupe antijuif (appelé groupe antisémite nationaliste). Il reprenait un article d'Édouard Drumont (également membre de ce groupe) dans lequel était cité un texte d'un Reclus, sans préciser duquel il s'agissait. Une confusion s'établit ensuite entre les deux frères aux dépens du plus connu (Élisée) : ce texte avait été rédigé par Onésime.

Deux principaux questionnements se chevauchent. Comment, d'une part, Élisée Reclus perçoit géographiquement le statut territorial particulier qui caractérise les Juifs ? Et quelles sont, d'autre part, les

implications politiques de sa vision dans le contexte de la pensée socialiste et anarchiste d'alors ?



**Fig. 3** Photo d'Élisée Reclus prise par son neveu Paul Reclus 🐾